

1<sup>ère</sup> lect. : 2 S 5, 1-3

Ps. : 121

2<sup>ème</sup> lect. : Col 1, 12-20

Ev. : Lc 23,35-43

## **« Un Royaume de pécheurs pardonnés »**

Ce dimanche où nous fêtons le Christ-Roi, nous célébrons aussi la clôture de l'année sainte de la miséricorde, ouverte le 8 décembre dernier par le pape François.

Clôturer la porte sainte de la miséricorde ne veut évidemment pas dire fermer les portes de la miséricorde de notre cœur. Considérons plutôt ce jour comme une étape sur le chemin qui nous conduit au Royaume de Dieu.

La fête du Christ-Roi peut éclairer ce chemin où tout semble paradoxal. L'évangile nous présente Jésus sur le bois de la croix, sur un écriteau figure ces mots « celui-ci est le roi des juifs ». Qui, parmi les acteurs et témoins de la scène peut reconnaître en lui un roi ?

Il en est un : c'est un condamné à mort, un coupable, un crucifié qui souffre à ses côtés la torture et va lui aussi mourir. Ce larron ose dire : « pour nous, c'est juste, mais lui, il n'a rien fait de mal ». Avant de poursuivre, avec une humilité toute confiante : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne ». Et voilà que Jésus manifeste sa véritable royauté en lui répondant : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis ». Autrement dit : Jésus sauve cet homme, non pas en le préservant de la mort corporelle que lui-même va connaître, mais en faisant de cette mort le passage à la vraie vie, au bonheur en Dieu.

Jésus exerce sa royauté en offrant le pardon aux justes et aux ingrats, aux méchants. Le Royaume de Jésus est un Royaume de pardonnés. Parce que Jésus fait grâce, c'est la toute puissance de l'amour à l'œuvre. Saint-Paul chante, dans l'hymne lue en seconde lecture (col. 1, 12-20), la seigneurie du Christ : tout est créé par lui et pour lui, il est l'image du Dieu invisible, premier-né dans l'ordre de

la création et dans l'ordre de la résurrection, il est aussi Seigneur de l'Eglise, dont il est la tête.

Contemplons ce dimanche le visage de Jésus, le Christ, la gloire cachée en même temps que rayonnante !

Souvenons-nous aujourd'hui que « le baume de la miséricorde est signe du règne de Dieu déjà présent au milieu de nous » (Pape François). En nous donnant Jésus, Dieu nous a tout donné. En mourant pour nous sur la croix, Jésus nous fait miséricorde.

Cette année sainte qui s'achève était destinée à relancer la vitalité de notre foi. Qu'en a-t-il été pour chacun ? Avons-nous mieux découvert que la miséricorde de Dieu, « c'est ce mouvement qui le fait s'approcher de l'homme parce qu'il est ému par la situation de l'homme. La miséricorde, c'est le cœur qui est bouleversé » (Cardinal Vingt-Trois).

En suite de quoi, comment avons-nous cherché à être des témoins d'un autre mode de relations les uns avec les autres ? Avons-nous progressé en patience, en humilité, en simplicité dans l'accueil de nos frères et sœurs ? (les œuvres de miséricorde !) Vivant dans une société qui suspecte, condamne, cherche toujours le coupable ou le responsable, avons-nous mis un peu de pardon et de miséricorde ? Car la miséricorde de Dieu, ce n'est pas de faire la chasse au coupable, c'est d'annoncer au coupable qu'il peut être délivré ( méditer à nouveau l'évangile de ce jour !).

Chanoine Philippe POIRSON  
Curé-Recteur de ND de Bonsecours